leur marché il est puisqu'il nous en arrive davantage en contrebande.

Cela me paraît clair comme 4 et 4 font 8, bien que cela fasse quelquefois 44.

Je conclus de tout cela que le nombre des suicides est proportionnel à l'échelle des droits imposés sur l'alcool.

Tirons l'échelle, et on se suicidera moins.

*** Parmis ces suicides, on compte bon nombre de jeunes filles qui se tuent par désesperance d'amour.

Elles prennent généralement du vert de Paris !

Pouah ! comme c'est vilain ; si vous saviez comme elles sont laides, après s'être tuées ! J'en ai vues.

Mesdemoiselles qui souffrez du mal d'amour, tuez-vous, j'y souscris, mais laissez-moi vous conseiller un genre de mort qui ne vous enlaidira pas : Mourez de vieillesse !

Vos cheveux blancs vous donneront alors un autre genre de beauté, une des plus respectables et des plus respectées.

*** Un mot drôle—sinon pas un bon mot—entendu l'autre jour au théâtre anglais.

La pièce roule sur les aventures d'un pauvre diable capturé par des pirates qui le choisissent comme chef et qui devient marin et bandit, malgré lui.

On propose un coup dangereux quelconque, mais le chef improvisé s'y refuse énergiquement, et donne mille raisons moins bonnes les unes que les autres—pour des pirates.

—Ah ça ! dit l'un d'eux, serais-tu lâche, par hasard ?

—Hum ! je n'en suis pas sûr, mais ce que je sais bien, c'est que j'aimerais mieux être lâche toute ma vie, que mort.... *pendant un quart d'heure.*

Ce quart d'heure est un comble !

Leo Ledieu

LA GERRYMANDERIE

ÉPITRE-ÉLÉGIE POLITIQUE, DÉDIÉE A MON AMI L'HON. J.-A. CHAPLEAU

Je vous écris, monsieur le Ministre des Douanes,
Pour dire : de la loi redoutez les arcanes.
Le bill que vous nommez rédistribution,
Pour un petit peuple est terrible invention.
De nos comtés la carte est certes bien difforme ;
Mais je crains le budget et la grande réforme.
De la mesure on croit que vous êtes l'auteur ;
Je m'en plains, comme fait bien plus d'un électeur.
Pour un gouvernement c'est chose très commode,
Tous les dix ans changer les us et puis la mode.
Vous taillez, mutilez dans les antiques droits,
Et, sans rougir, je dis en superbes endroits.
Tenez, voici le cas C'est un beau nom, Verchères ;
Un peuple l'adore en ses espérances chères.
Dans ces lieux fut élu notre illustre Cartier,
L'homme " franc et sans dol," mais pas du tout rentier.
La chose est écrite aux pages de notre histoire ;
Ce vaillant y lutta, conservant la victoire
Plus tard, de votre aile effleurant ce château-fort,
Vous prouvâtes aux moins que vous étiez un fort.
Fou de votre destin, je mordis à la pomme,
Qu'aimant tant Geoffrion ;—c'est ainsi qu'on le nomme—
Est ce ma faute à moi, si, dans ce fier comté,
Riche en bon candidats, je ne suis député.
L'heure allait tôt sonner où l'antique espérance
Des glorieux vaincus briserait la souffrance.
Hélas ! on a tout pris, et par tristes lambeaux,
Se morcelle un nom cher en collèges moins beaux.
Je vous le dis, monsieur, cette loi est bien dure.
C'est robuste parti, qu'un parti qui l'endure.
Fils de la liberté, je promets sur l'honneur,
Venger votre drapeau et le grand déshonneur.

J.-L. ARCHAMBAULT, C. R.

Le berceau est la bénédiction du ciel dans le mariage.—ARSÈNE HOUSSAYE.

[Pour LE MONDE ILLUSTRE]

LES MERVEILLES DE LA SCIENCE MODERNE

VIGNES CHINOISES ET JAPONAISES.—ACCLIMATATION

A découverte de vignes chinoises et japonaises très résistantes, produisant des raisins qui mûrissent facilement en plein air, sans le moindre abri ; leur importation en Europe, par un viticulteur du département de l'Orne (France), leur acclimatation et leur reproduction dans ce pays, viennent fournir une nouvelle source de profits à la population agricole et viticole de la France.

Le vin fabriqué avec ces raisins est d'une bonne qualité moyenne ; ces fruits, par l'ensemble de leurs caractères, se rapprochent beaucoup de la variété dite " gamay,"

En France, ces vignes demandent des terres humides ; en Canada, quelle sera leur terre de prédilection ? dans la suite, les essais auxquels je me livre résoudront la question.

Il est bon d'appeler l'attention des agriculteurs, des amis du progrès, de l'agriculture, des ministres de l'agriculture et des directeurs des fermes expérimentales sur ces faits : " Les raisins chinois et japonais mûrissent complètement dans les localités où les espèces hâtives ne mûrissent que difficilement et qu'incomplètement, même placées aux meilleures expositions, le long de murs en pierres."

Je dois à l'obligeance de l'importateur, à son dévouement à la science agricole et viticole, à son désintéressement absolu, des graines, ou mieux des " pépins " de ces intéressantes et merveilleuses vignes ; graines récoltées sur des raisins mûris dans le nord de la France, dans les localités les plus ingrates pour la vigne.

***

Belles lectrices, chers lecteurs, que je voudrais déjà être rendu au but de mes essais ; fier et heureux propriétaire de quelques gallons de bon vin chinois-japonais, récolté sur le sol canadien, pouvoir vous offrir à déguster ce claret, en portant un toast à votre beauté, au dévoué et savant importateur, M. Caplat.

De l'autre côté de l'Océan, ce vin porte le nom de " vin Caplat," du nom de son importateur et zélé propagateur, la vigne, celui de : " Précoce Caplat."

Mais je ne suis pas rendu à l'instant tant désiré ; il me faut deux longues années de soins donnés à mes pépins et aux jeunes plants ; puis après, " greffer " ou " proviner," enfin attendre la fructification et la maturité des raisins.

***

N'êtes vous pas de mon avis, ces tentatives ne seraient-elles pas du ressort des gouvernements, Provincial ou Fédéral ; je devrais dire du devoir ? Doter de raisins savoureux la province de Québec ainsi que les autres provinces du Dominion où la vigne est improductive, ne serait-ce pas un bienfait pour le producteur, bienfait pour le consommateur, bienfait général pour le pays.

En effet, combien de mille et de mille piastres sortent du Canada pour passer dans les pays de production du vin ! Ne vaudrait-il pas mieux que cet argent restât dans le pays ? Que la récolte de ce vin augmente la prospérité de l'agriculture tout en flattant le palais des consommateurs.

Mais, me direz-vous, chères lectrices et chers lecteurs, où et comment se procurer ces merveilleuses vignes ? Comment les planter, les cultiver ? Fort bien, vous auriez parfaitement raison, l'initiative devrait venir du gouvernement par son département de l'agriculture ; c'est lui qui, soucieux du développement et de la prospérité de tout ce qui touche à l'agriculture, devrait étudier, propager ces vignes.

Par quels moyens ? par la pratique du système des " Cheptels."

Que le gouvernement se procure, moyennant quelques centaines de piastres, un certain nombre de ces vignes ; qu'il les répartisse par petits lots, aux meilleurs agriculteurs et agronômes des différentes parties du " Dominion Canadien."

Les résultats ne se feront pas attendre, le gouvernement récoltera les fruits qu'il aura semés ; la dépense sera bien faible pour le pas en avant obtenu, pas de géant, fertile en espérances et en ressources pour le pays.

M. Caplat m'informe qu'à l'automne, il m'expédiera des plants enracinés de ces prodigieuses vignes, dont deux variétés tout à fait inconnues.

J'ai chaleureusement remercié M. Caplat de sa gracieuse intention et de sa générosité, tant en mon nom qu'en celui du pays.

***

Après les vignes chinoises et japonaises, viennent les pruniers chinois et japonais : prunier " Ogan," prunier " Masu," prunier " Botan," tous ces arbres sont très résistants, comme tout ce qui est originaire de ces contrées. Les pruniers Masu et Botan se recommandent pour la distillerie ; leurs fruits fournissant par distillation de l'alcool abondant et exquis. J'allais oublier de mentionner la " prune Simonü," à fruits allongés et délicieux, dont le berceau est encore la Chine ; cette espèce, bien que ne provenant pas des même contrées, appartient au même groupe que la prune " Kelsey."

Je ne puis passer sous silence un pommier originaire de Russie, gouvernement de Kieff.

Cet arbre est fort rustique et fort productif, parvenu à tout son développement ; en Crimée, on rencontre fréquemment de vieux arbres produisant au-dessus de " 700 livres de pommes."

Il y a quelques années, un seul arbre, à Alsoudjé-Chachwall, donna l'énorme récolte de : 2500 livres de pommes.

Cette variété porte le nom de ; " Candile Sinope " ; une autre espèce, originaire du même pays, Nord-Est de l'Europe, se recommande tout naturellement pour être au moins essayée sous le climat canadien ; c'est la reinette " Simirenko " ; fruit gras et parfumé ayant un peu d'analogie avec la pomme " Wood's Grünling."

Je conseille ces différentes variétés comme prenant : 1o. De pays très froids (Russie, nord-est), et ayant par suite beaucoup de chances de réussite sous le climat canadien ; 2o. Des espèces et variétes chinoises et japonaises, comme étant fort rustiques, comme tout ce qui vient de ces pays : animaux et végétaux ; les poules de Yokohama supportent les hivers canadiens beaucoup mieux que certaines espèces communes de poules du pays.

Si vous voulez bien me le permettre, je parlerai encore du " melon de Cassoba " pour ses propriétés de conservation ; cueilli quelques jours avant sa maturité, il est de très longue garde et peut se conserver d'une année à l'autre, et même plus.

Toutes ces variétés devraient être propagées par les soins du gouvernement et par voie de " Cheptels."

Mais, me direz-vous encore : qu'est-ce qu'un Cheptel ? comment le système par Cheptel peut-il faire progresser l'agriculture ?

C'est injuste à ce que pensent et font beaucoup de personnes qui s'imaginent que l'agriculture n'est pas une science, que si dans une famille il y a un enfant moins bien doué que les autres, ou s'il n'a pas reçu d'instruction, il est bon pour faire un agriculteur. Erreur, erreur, l'agriculture est une science, ou mieux, le résumé des autres sciences.

" Pour faire un bon agriculteur, on ne saurait jamais être trop instruit."

A. L. TOURCHOT.

Règle générale : quand une avance n'apaise pas un homme, elle l'exaspère.—Mme LOUISE D'ALQ.

Affaibli, usé par ses excès, en proie aux maux qui en sont la suite, l'homme accuse l'impuissance de la médecine, l'infirmité de la nature, la dégénérescence de la race ; tout, excepté lui-même.